

N° du film: 44600

Version: 1

92/01/13

### JUICE

**GENRE:** Drame

#### **RÉSUMÉ:**

Dans le nord de New York City, quatre post-adolescents noirs se la coulent douce, en séchant l'école par-ci et en volant des disques par-là. Leur seule préoccupation semble être la camaraderie, arrosée copieusement de musique rap. L'un d'eux, Quincy, est justement retenu pour faire partie d'un concours public de DJ. Un jour, Bishop met la main sur un revolver et entraîne son groupe dans le braquage d'une petite épicerie au cours duquel Bishop tue l'épicier. Dans l'échauffourée qui suit leur fuite, Bishop abat également un des copains, Raheem. Quincy commence à se sentir sérieusement menacé lorsqu'il voit Steel, le plus jeune, lui aussi abattu (celui-ci s'en sortira cependant). De fait, devenu "fou-conscient-de-l'être", Bishop tue une autre personne de son quartier, puis s'attelle à réserver le même sort à Quincy. Ce dernier, refusant de devenir comme son ami-ennemi, jette l'arme qu'il s'était entretemps procurée. La poursuite à travers les rues, les ascenseurs, les appartements peuplés de fêtards et de junkies se solde par la mort accidentelle de Bishop.

#### **MOTIFS:**

Il s'agit ici d'un de ces films de Noirs qui, dans le sillage de Spike Lee, occupent les écrans en nombre grandissant. Comme les oeuvres de ce précurseur (SHE'S GOTTA HAVE IT, Visa général; DO THE RIGHT THING, 14 ans; MO' BETTER BLUES, Visa général), JUICE affiche la volonté de parler de la vie des Noirs new-yorkais telle que vue par ces Noirs eux-mêmes. Bien que le propos ne soit pas très clair et que le traitement n'évite pas toujours la facilité, on sent l'ironie amère de cet auto-collant qui clame: "Black History in the Making" et de cette réplique: "I am crazy and I don't give a fuck!" Le film fait mentir le slogan "Black is beautiful!" en démontrant comment, sans raison apparente, un jeune Noir tout à fait ordinaire peut devenir un assassin sans scrupules. La naissance du crime est présentée moins comme le résultat de conditions sociales difficiles que comme un



événement fortuit, et l'escalade qui s'ensuit comme un engrenage fatal. L'analyse que propose le film ne va cependant pas plus loin et, pour les quinze dernières minutes, s'estompe devant les poncifs du film de poursuites.

Le langage est celui des Noirs de la rue, les "fuck" et les "motherfucker" abondent. Quant à la représentation des gestes violents, elle est retenue et peu explicite. L'impact du film dans son ensemble est modéré. Par conséquent, le jury estime qu'il peut être vu sans dommage même par des jeunes parvenus à un début de maturité.

**CLASSEMENT:** 14 ans et plus

Jürgen Pesot  
Président du jury d'examen